

Les pratiques magiques ont pour but de modifier l'ordre prévu des choses par des miracles que l'intéressé ne peut pas ou ne veut pas demander à des actes religieux. Il s'agit d'obtenir, en dehors des moyens naturels, et souvent, aux dépens d'autrui, des avantages improbables ou illicites. Tout acte magique a pour but, soit de mettre des êtres vivants ou des choses dans un état tel que certains gestes, certains accidents, ou certains phénomènes doivent s'ensuivre infailliblement, soit de les faire sortir d'un état analogue. Il y a toujours, soit imposition, soit suppression d'un caractère ou d'une condition, ensorcellement ou délivrance, prise de possession ou rachat. On exprime ce fait par l'image du lien qu'on lie ou qu'on délie.

En thèse générale, la magie arrive à ses fins par deux méthodes : méthode directe et méthode indirecte.

- ◆ d'une part, l'effet semble résulter immédiatement de l'accomplissement du rite
- ◆ de l'autre, le magicien agit sur des êtres surnaturels qui lui servent d'intermédiaires ou d'agents.

La cérémonie proprement dite se compose de deux sortes de rites.

- ◆ Ceux qui constituent le pouvoir magique et qui y mettent fin. Il s'agit de traiter avec les puissances surnaturelles, de se les concilier, de s'en protéger. D'où une série de rites propitiatoires, purificateurs et apotropaïques, très semblables dans leur principe aux rites religieux. A la fin de la cérémonie, de manière symétrique, il faut accomplir les rites de sortie ou de disjonction, destinés à permettre à l'opérateur de rentrer dans la vie pratique.
- ◆ Ceux qui ont pour but de réaliser l'objet même de la cérémonie en appliquant logiquement les principes de l'action magique.

Toutes les opérations qui relèvent de la méthode directe s'inspirent du **principe universel de la sympathie**, lui-même fondé sur deux lois :

- ◆ La loi de similitude : le semblable appelle le semblable.
- ◆ La loi de contiguïté ou de contagion : ce qui a une fois été mis en contact continue à agir à distance.

Ainsi, le magicien s'efforce d'employer, soit isolément, soit en composition, des substances ou des objets qui aient une **analogie**, même peu apparente, de nom, de forme, de qualité avec le sujet de l'action magique, le phénomène à produire, l'état qui doit le suivre, les forces que l'on doit faire agir et d'autres qui ont été, sont ou doivent être soit en contact, soit en relation plus ou moins organique avec les êtres intéressés dans l'opération.

On peut distinguer deux processus.

- ◆ Le premier consiste à remplacer le **sujet** de l'action, personne ou chose, par un substitut. **La partie vaut pour le tout**. Les cheveux les ongles, les dents, la salive, l'empreinte des pas, les vêtements, tout ce qui touche à l'homme ou en fait partie permet de le représenter intégralement et d'agir sur lui. Une simple **figure**, en dehors de tout contact ou de tout autre mode de communication directe, est représentative. Enfin le **nom** joint à la figure ou employé seul supplée à tout.
- ◆ Le deuxième consiste à figurer le **phénomène** à produire : lier, brûler par exemple sont les gestes symboliques qui constituent l'acte sympathique. Toute action supportée par le *voût* sera ressentie par la personne qu'il représente.

Cette sympathie est aussi souvent créée par l'incantation qui accompagne l'acte, ou bien l'incantation constitue par elle-même l'acte sympathique : la répétition obsédante de certains sons fait appel au pouvoir magique de la parole. L'observance de certains nombres et l'usage de figures géométriques donne lieu aux mêmes observations que l'incantation.

On fait traditionnellement la distinction entre trois sortes de pratiques : la magie blanche, la magie rouge et la magie noire.

- ◆ La magie blanche concerne une utilisation de la magie à des fins positives ou préventives, ayant pour objectif l'obtention d'un bénéfice personnel ou pour autrui.
- ◆ La magie rouge est la partie de la magie blanche qui concerne le domaine affectif et amoureux.
- ◆ La magie noire désigne une magie motivée par la vengeance et visant à l'échec d'une victime. Elle consiste à jeter un sort néfaste à autrui, à prendre le contrôle de ses émotions et de ses actes.